

CHANG

de M.C. Cooper et
E.B. Schoedsack

1927 - Muet - 1 h 10
USA - Noir et Blanc
à partir de 5 ans



Une clairière en pleine jungle au nord-est du Siam, où vivent Kru et sa famille. Un matin, Kru retrouve son champ de riz piétiné. Le coupable est capturé : c'est un petit CHANG, un éléphanteau. Mais c'est sans compter avec la fureur de la mère qui vient rechercher son fils, et détruit la hutte de Kru. En courant se réfugier au village, Kru et sa famille aperçoivent alors dans les brouillards de la jungle, non plus un mais des centaines de CHANG. Trop tard, le troupeau est déjà en marche sur le village ...

A PROPOS DU FILM

NOTES DE TOURNAGE

En 1926, un directeur de la Paramount, enthousiasmé par les films d'exploration, donne carte blanche à Cooper et Schoedsack pour réaliser : "un mélodrame mettant en scène l'homme, la jungle et les bêtes sauvages", des histoires de tigres mangeurs d'hommes. L'aventure commence selon la devise des 3 D de Cooper et Schoedsack : DISTANCE - DIFFICULTE - DANGER. Chang ne comporte aucun effet spécial ni prise de vue en studio. Tout a été réalisé à partir d'abris, d'où le danger en filmant les bêtes sauvages comme le raconta Schoedsack : "les livres vous disent qu'aucun tigre ne saute à plus de onze pieds (1 pied = 30 cm). Pour la scène où le tigre saute au pied de l'arbre, j'avais construit une plate-forme à 13 pieds. Je crois qu'il a fait un bond de 12,5 pieds !". Pendant tout ce temps Schoedsack eut la présence d'esprit de garder la mise au point sur l'animal qui est tout près de l'objectif.

Pour les 400 éléphants, Schoedsack et Cooper les obtinrent par le prince Yugala, frère du roi du Siam. La scène cruciale du déferlement des éléphants, devenue légendaire, faillit coûter la vie à Schoedsack. Plus de 300 éléphants sont passés sur la fosse dans laquelle se trouvait la caméra, avant que Schoedsack ne puisse sortir de son trou. A cela il faut ajouter qu'il contracta la malaria et sept villageois moururent du choléra. Le tournage dura 14 mois. Comme l'écrit Cooper

à son père, du Siam en 1926 :

"Cher Papa, nous avons vraiment une vie très agitée (...). Nous avons déjà impressionné 24 km de pellicule à réduire à 1,5 km. Pauvre Schoedsack, les tropiques le brisent en mille morceaux (...). Moi, je me sens bien, je pense en vous écrivant du Siam, que les enfants seront fous de ce film".

CHANG DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA

Dès les débuts du cinéma, le récit de voyage passionna les foules. NANOUK L'ESQUIMAU de Robert Flaherty ou CHANG furent d'énormes succès. CHANG fut sélectionné par le New York Times parmi les "dix meilleurs films de l'année". Mais l'arrivée du parlant jeta aux oubliettes ces chefs-d'oeuvre, dès les années 30. C'est souvent grâce à des passionnés, cinéphiles et collectionneurs, que ces films ont pu être conservés et sauvés.

Le film est sorti pour la 1ère fois le 27 avril 1927 au "Rivoli Theater" à New-York.

HISTOIRE D'UN CHEF-D'OEUVRE PERDU

Pendant 60 ans, Chang fut considéré comme un film "perdu". Des copies existaient mais les droits du film avaient disparu, tandis que grandissait l'intérêt porté à Cooper et Schoedsack, grâce au succès de KING KONG.

En 1988, Pierce et Doros constituent la société *Milestone Film and Video* pour distribuer et promouvoir les films oubliés de l'époque du muet. Ils choisissent pour première mission de retrouver CHANG. Obstiné, Pierce découvre en fait que C.V. Whitney, personnage mythique de l'histoire industrielle américaine et passionné de cinéma, possède droits et copie du négatif 35 mm, parfaitement conservé. Le film que Cooper avait toujours considéré comme sa plus grande réussite, est de nouveau visible.

CHANG exerça une influence très grande sur les films ultérieurs, notamment TARZAN L'HOMME SINGE. Il fut surtout une préfiguration de KING KONG. La scène du sauvetage du bébé face aux éléphants dans CHANG se retrouve dans KING KONG. KING KONG est un des premiers exemples où un cinéaste fait référence à un de ses films antérieurs. Près d'une des stations de métro détruites par le singe géant, on remarque une publicité pour un film : une affiche de CHANG.

DES ANIMAUX EXTRAORDINAIRES

Parmi les lions, tigres, panthères, éléphants ... on découvre dans le film d'étranges petits animaux :

LE PANGOLIN

Drôle de mammifère sans dent de la famille des fourmiliers dont le corps est recouvert d'écaillles.

toutes petites oreilles rondes et une grande queue. Kru l'utilise pour éliminer les reptiles et les rats.

LE PYTHON

LA MANGOUSTE

Petit carnivore de l'Afrique et de l'Asie, avec de

Serpent de très grande taille (jusqu'à 10 mètres) des forêts tropicales d'Afrique et d'Asie. Il broie sa proie entre ses anneaux avant de l'avalier.

LE ROYAUME DE SIAM

Jadis habité par les Kmers, le Siam fut envahi au VIème siècle par les Thaï (Siamois) qui venaient de la province du Yunnan (Chine). Ceux-ci s'affranchirent de la tutelle Kmère au XIIIème siècle et fondèrent un royaume indépendant qui deviendra le Siam. Occupé par la Birmanie jusqu'à la seconde moitié du XVIème siècle, le pays ne cesse d'être en conflit avec Birmans et Kmers. Dès le XVIIème siècle, le pays noue des relations avec la France et la Grande-Bretagne.

C'est en 1935 que le dernier Roi du Siam, Rama VII dut abdiquer, suite à la pression de la bourgeoisie occidentalisée, alliée aux dignitaires nationalistes, qui lui imposèrent une constitution. En 1938, l'armée prit le pouvoir et changea le nom de Siam en Thaïlande (Terre des Thaïs). Puis coups d'états militaires, révoltes, répressions, chutes de dictature militaire, gouvernement démocratique, se succèdent jusqu'à nos jours.

Le Royaume de Siam était, d'après les documents de l'époque, un pays d'une grande richesse, aux paysages variés, aux grandes forêts où une multitude d'animaux sauvages vivaient dans une luxuriante végétation. Outre des ressources

minières nombreuses et diverses (or, cuivre, étain, fer...), le sol recélait quantité de pierres précieuses, que les planteurs de tabac et de canne à sucre, trouvaient en cultivant la terre. Curieusement, les Siamois n'attachaient pas une grande importance à celles-ci et au lieu d'en faire le commerce, préféraient les vendre brutes à la livre.

Des productions végétales de toute sorte couvraient le sol en abondance. C'est l'exploitation des forêts de Teck qui constituait une des principales industries du pays.

Jusqu'en 1965, avant que les menaces de guerre, puis le tourisme n'en modifient l'aspect et le mode de vie, le Siam n'avait pratiquement pas changé depuis le XVIIe siècle.

Aujourd'hui, c'est le tourisme qui constitue la ressource principale de la Thaïlande. Mais en se développant, il a malheureusement entraîné une transformation du paysage traditionnel, notamment, au Nord du pays et en bord de mer. L'urbanisation intensive, entraînant une infrastructure rendue nécessaire a banalisé, ce qui faisait le caractère singulier du pays et occidentalisé un mode de vie pas toujours dans le sens d'un mieux être. Le statut de l'enfant y est encore actuellement fort peu respecté.